



L'ENTRE DEUX TOURS

AVRIL 2011
Volume 11 – N°1

BULLETIN DE L'INSTITUT DE FORMATION THÉOLOGIQUE DE MONTRÉAL
ET DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

ÉDITORIAL Par : M. Charles Langlois, p.s.s., recteur



JEAN-PAUL II MODÈLE DE CONSTANCE



Il n'est pas facile de parler de celui qui sera béatifié le 1^{er} mai prochain, car il y aurait tellement à dire. Par où commencer? Par les statistiques? Jean-Paul II a été chef de notre Église durant 26 ans. Il a nommé 231 cardinaux, réuni cinq synodes d'évêques et reçu 10 000 évêques en audience privée. Missionnaire, il a fait des visites pastorales dans 129 pays, parcouru plus de 1.3 million de kilomètres et prononcé plus de 3000 discours. Partout dans le monde, il a été le défenseur inlassable de la dignité humaine. Écrivain prolifique et personnalité charismatique, il trouva le temps d'être l'ami des jeunes. Pour ce faire, il a fondé les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ), dont celles de Manille qui, en 1995, a rassemblé cinq millions de personnes. Il était connu de tous, s'est fait tout à tous. Malgré l'âge et la maladie, il a répondu « présent » jusqu'à l'ultime minute de sa vie.

Il s'est véritablement dépossédé de sa vie et fut entièrement donné à ses frères et sœurs afin d'être un témoin de Dieu. Priant, contemplatif, le Christ fut au centre de sa vie. Pape marial, il pria ainsi à Lourdes: « Mère de l'Église, enseigne-nous à construire le monde de l'intérieur: dans la profondeur du silence et de l'oraison, dans la joie de l'amour fraternel, dans la fécondité irremplaçable de la Croix ».

Jean-Paul II fut un véritable modèle de constance et d'une vie donnée pour ses frères. Jusqu'au bout, il eut le courage de témoigner de sa foi dans un monde souvent endormi ou indifférent. Bien avant le 1^{er} mai 2011, le peuple l'avait déjà béatifié, voire canonisé. Des personnes telles que lui sont rares et ce fut un privilège que d'avoir pu vivre à son époque. Il ne reste plus qu'à l'imiter afin de maintenir vivant son message! ■

Que la gloire de notre Seigneur tout puissant
fasse renaître notre espoir, notre foi et notre joie.

JOYEUSES PÂQUES!

MOUVEMENTS DU PERSONNEL

- DES VISAGES CONNUS
 - Mgr Lionel Gendron, p.s.s.
 - M. l'abbé Pierre Léger

page 2

L'ENTRE DEUX TOURS RENCONTRE ...

M. L'ABBÉ THOMAS DOWD

page 2

UNE CLIENTÈLE DIVERSIFIÉE!

Deuxième partie

Par : Mme Hélène Foucault

pages 3 et 4

THÉOLOGIE PRATIQUE:

UNE DISCIPLINE THÉOLOGIQUE
EN ÉMERGENCE

pages 5 et 8

L'ÉVANGILE DE LA VIE AU SÉMINAIRE

- Conférence du Docteur Vinay
- Conférence de Mme Louise Caron-Giguère

pages 6 et 7

 **Le Séminaire**
Avril 2011 N° 66

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS
DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL
pages centrales



FONDATION
DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

pages centrales

MOUVEMENTS DU PERSONNEL

Par : Thuy-Linh Nguyen
Directrice des Études



Mgr Lionel Gendron, p.s.s.

DES VISAGES CONNUS

C'est avec un grand bonheur que l'I.F.T.M. souhaite la bienvenue à deux professeurs de théologie ayant marqué l'histoire de notre Institut et qui ont accepté avec générosité de revenir au semestre d'hiver 2011 pour donner des cours dont ils avaient déjà assumé la charge

par le passé. Mgr Lionel Gendron, p.s.s., enseigne donc présentement le cours *Anthropologie théologique* et M. l'abbé Pierre Léger dispense le cours *Ecclésiologie II: Mariologie, Eschatologie et Vie Consacrée*. Un grand merci à ces deux professeurs. ■



M. l'abbé Pierre Léger

L'ENTRE DEUX TOURS RENCONTRE ...

Par : Thuy-Linh Nguyen

L'abbé Thomas Dowd est professeur à l'I.F.T.M. depuis 2006. Il est Directeur du Service de Formation pour le Diocèse de Montréal et adjoint au Service du Personnel Pastoral. Il fait également du ministère auprès des paroisses St-Brandon et St-Aloysius dans l'Ouest de l'île de Montréal.



M. L'ABBÉ THOMAS DOWD

L'abbé Dowd a obtenu un baccalauréat en commerce de l'Université Concordia en 1992 avant d'entrer comme séminariste au Grand Séminaire de Montréal en 1995. Dans le cadre de sa formation presbytérale, il a obtenu un baccalauréat canonique en philosophie (1997), un baccalauréat en théologie (2000) et une maîtrise en théologie pastorale (M.Div.) de l'Université Pontificale du Latran (2002). Il a également obtenu une licence en théologie avec une spécialisation en ecclésiologie de l'Université de Montréal.

L'abbé Dowd a commencé à enseigner à l'Université Concordia en 2003 et donne le cours *Liturgie et Théologie sacramentaire fondamentale : La célébration du salut en Jésus-Christ* à l'I.F.T.M. depuis 2006. L'abbé Dowd considère l'enseignement de la théologie comme un charisme personnel mais aussi comme une responsabilité en tant que prêtre. S'impliquer dans la formation des futurs prêtres est l'une de ses valeurs fondamentales. Afin de laisser l'initiative à la volonté de Dieu plutôt qu'à

la sienne propre, il n'a jamais activement recherché de position d'enseignement mais s'est laissé interpellé par les opportunités se présentant à lui.

De l'expérience d'enseignement à l'I.F.T.M., l'abbé Dowd souligne, en comparant avec son enseignement à l'Université Concordia, qu'il lui est possible d'enseigner d'un point de vue explicitement confessionnel et catholique. Les étudiants de l'I.F.T.M. arrivent souvent avec des notions de base sur leur foi et au plan de la philosophie. L'orientation est également plus pastorale et dirigée vers la pratique. Pour leur part, ses étudiants de l'Université Concordia proviennent de disciplines plus diversifiées, ce qui apporte une variété de points de vue enrichissante dans les groupes-classes.

L'abbé Thomas Dowd est un prêtre occupé. En plus de ses fonctions au diocèse de Montréal et de son enseignement à l'I.F.T.M., il dispense un cours par semestre à l'Université Concordia et travaille présentement à la rédaction de deux livres destinés à la publication. ■

PUBLIÉ PAR

L'INSTITUT DE FORMATION
THÉOLOGIQUE DE
MONTREAL

GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

ÉQUIPE DE COORDINATION

Télesphore Gagnon, p.s.s.

Robert Gauthier, p.s.s.

Thuy Linh Nguyen

Hélène Foucault

COLLABORATION
À LA RÉDACTION

Hélène Foucault

Robert Gauthier, p.s.s.

Guy Guindon, p.s.s.

Charles Langlois, p.s.s.

Thuy Linh Nguyen

CORRECTION

Thuy Linh Nguyen

Thérèse Simard

PHOTOGRAPHIE

Hélène Foucault

INFOGRAPHIE

Maria João Santos

www.rdn.qc.ca/mariajoao

514 727-3035

IMPRESSION

Le Communicateur

(514) 388-2220

BULLETIN DE L'I.F.T.M.

2065 Sherbrooke Ouest

Montréal (Québec) H3H 1G6

Tél. : 514 935-1169 poste 216

Télécopieur : 514 935-5497

Courriel : info@iftm.ca

<http://www.iftm.ca>

ISSN 1496-5054 (IMPRIMÉ)
ISSN 1718-2131 (EN LIGNE)

DÉPÔT LÉGAL – BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE DU QUÉBEC

DÉPÔT LÉGAL – BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE DU CANADA

ANNÉE 2011

NO. DE CONVENTION DE
POSTES CANADA : 406 32 000

CE BULLETIN EST IMPRIMÉ SUR
DU PAPIER RECYCLÉ



UNE CLIENTÈLE DIVERSIFIÉE (Deuxième partie)

Par : *Hélène Foucault, Directrice adjointe et registraire*

En décembre dernier, nous avons présenté un portrait global de la clientèle étudiante en provenance de différentes communautés religieuses, de même que le témoignage de deux jeunes femmes de vie consacrée, étudiantes à l'I.F.T.M. Dans cette édition, nous vous invitons à découvrir les moines cisterciens et bénédictins qui fréquentent l'Institut, de même que les moines de la Fraternité monastique de Jérusalem.

Tant à l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac qu'aux Abbayes cisterciennes de Rougemont et de Val Notre-Dame à Saint-Jean-de-Matha, la formation des moines s'est faite, traditionnellement, en privilégiant les cours à distance, par correspondance, et surtout, ceux offerts à leur *Studium* par des moines qualifiés. En effet, les *Studium* de ces Abbayes sont affiliés respectivement à l'Université de Sherbrooke et à l'Université Laval. Toutefois, la communauté des moines étant vieillissante, les Pères Abbés ont permis aux jeunes moines en formation de prendre des cours à l'extérieur du monastère.

Frère Martin Lortie



3h30 du matin, le frère Martin Lortie, cistercien, membre de l'abbaye Val Notre-Dame depuis huit ans, se lève pour prier et se préparer. Il quitte le monastère de St-Jean-de-Matha vers 5h00 pour être en classe à 9h00. À l'automne 2010, il étudie trois jours/semaine et durant cette période il habite chez les Dominicains. Lorsqu'il est au monastère, il est dispensé, s'il le veut, de la prière de nuit, la Vigile, afin de se consacrer à ses études. Ce responsable de la chocolaterie termine bientôt un baccalauréat en théologie de l'Université Laval. Une entente interuniversitaire lui a permis de faire le tiers de sa formation à l'Université de Montréal, quelques cours à distance avec l'Université Laval et le reste de ses études au *Studium* de l'abbaye. Frère Lortie vient à l'Institut pour recevoir une formation principalement en liturgie et en sacramentaire; formation qu'il n'a pu trouver dans les autres établissements. Il dit: «*J'aime la dynamique en classe et la relation avec les professeurs. Malgré le fait que l'enseignement soit plutôt magistral, j'apprécie la présence en classe du volet spirituel, qui nourrit la relation à Dieu.*»

Frère Than Tan Le



Than Tan Le, moine du monastère de Nhatrang au Vietnam mais séjournant à l'Abbaye cistercienne Notre-Dame de Nazareth à Rougemont, est ici pour apprendre le français et parfaire sa formation en théologie. Il dit avoir eu la possibilité d'aller étudier à cinq endroits dont Paris et Ottawa mais affirme: «*J'ai préféré demeurer au Québec parmi ceux qui m'ont bien accueilli et j'ai choisi de venir étudier à l'I.F.T.M., entre autres, pour le milieu de vie que l'on m'offrirait. L'Institut étant situé dans la même bâtisse que le Grand Séminaire de Montréal, j'ai la possibilité de résider sur les lieux de ma formation, de rencontrer d'autres jeunes, de m'intégrer aux groupes-vie de séminaristes et de prier avec eux. Tout cela est bénéfique pour moi. Les études m'aident à approfondir ma foi et ma vocation.*»

Frère Christian Morissette



Frère Christian Morissette, moine bénédictin, nous explique qu'«*Il faut beaucoup de discipline pour concilier études et vie monastique. En tant que «moine de cœur», nous nous engageons à réciter tous les Offices. Lorsqu'on s'installe pour lire, puis rédiger un travail de session, il est difficile de le réaliser quand la vie monastique impose un fractionnement des activités et qu'il faille aller à tous les Offices dont, entre autres, l'office de Tierce, en milieu de matinée. Parfois, nous devons demander au Père abbé d'être dispensés de certains offices au chœur – ce qui ne nous empêche pas de les réciter personnellement plus tard – afin de pouvoir finaliser un travail intellectuel. Notre supérieur fait preuve de beaucoup de compréhension et de flexibilité.*»

Frère Patrick Flageole



Son confrère, Patrick Flageole, souligne une autre difficulté : «Lorsqu'on partage notre temps de résidence entre le monastère et le Grand Séminaire de Montréal (GSM), nous vivons un débalancement physiologique. Au monastère, nous nous levons à 5h00 du matin alors qu'au GSM, c'est à 6h30. De plus, les heures de repas ne sont pas les mêmes. Notre corps doit donc s'adapter continuellement.» Malgré tout, frère Flageole explique ses motivations à compléter sa formation en théologie : *«En plus de notre travail manuel à l'abbaye, qui s'exerce soit à la cidrerie, la fromagerie, le verger ou la pommerie (fabrication de produits dérivés), les moines reçoivent plusieurs groupes scolaires et de personnes qui sont susceptibles de demander un accompagnement spirituel. Nos études sont donc importantes en vue de se préparer à cet accompagnement et également à devenir prêtre. Ce temps, mis à part pour étudier, a un impact sur notre vie spirituelle car les lectures que nous faisons nous amènent à nous remettre en question, à approfondir notre vie spirituelle. Nous grandissons et nous nous épanouissons à travers elles.»*

Christian Morissette poursuit : *«L'avantage de venir à l'I.F.T.M., deux ou trois jours par semaine, est que nous pouvons plus facilement nous concentrer et nous consacrer à nos études. Il est plus facile d'être intégré à un groupe que d'étudier seul. J'aime l'interaction. De plus, nous sommes certains que la formation reçue est «catholique». Les professeurs vont prier avant de débiter leurs cours et nous sommes assurés de voir toute la matière inscrite au syllabus.»*

Frère Théophile



Frère Théophile, moine de la Fraternité monastique de Jérusalem, qui termine son baccalauréat en théologie, abonde sensiblement dans le même sens : *«Je ne voulais pas, ni ma communauté, devoir suivre une formation initiale en philosophie et théologie en ayant à discerner si l'enseignement donné était en conformité avec le Magistère de l'Église. De plus, l'accès à une éventuelle ordination sacerdotale ne sera pas remise en cause parce que certains domaines théologiques n'auraient pas été abordés.»*



La taille de la structure et l'ambiance de l'Institut sont porteuses. Tout m'invitait à choisir l'I.F.T.M. : la proximité du lieu, l'horaire des cours en matinée qui me permettait d'être présent aux Offices de la communauté et l'orthodoxie de la formation.

Concilier vie monastique et vie étudiante nécessite des ajustements. J'ai pu avoir un rythme monastique adapté et des séjours en solitude en dehors de la communauté pour travailler de façon intensive. J'en suis reconnaissant à ma communauté qui a été sensible à cela et aussi au corps professoral d'avoir pu bénéficier, à l'occasion, d'un délai dans la remise d'un travail.»

Frère Alain et frère Pierre-Benoît



Deux autres frères poursuivent des études en philosophie. Frère Alain, théologien, affirme : *«Les petits groupes-classes favorisent la participation et le dialogue avec le professeur. Les cours sont plus interactifs qu'en France. De plus, nous utilisons le bagage de connaissances reçu pour le partager, à l'interne, dans la communauté.»* Frère Pierre-Benoît ajoute :



«Ce temps, consacré à mes études, s'intègre à ma vie monastique et stimule ma vie de prière. À l'I.F.T.M., j'apprécie la présence des moines d'autres communautés. Il se vit avec eux une belle fraternité. De plus, je rends grâce au Seigneur pour ceux qu'Il appelle à Le servir comme prêtres diocésains. J'admire également les laïcs qui, gratuitement, à la retraite, se replongent dans des études pour éventuellement mieux servir l'Église.» ■

UNE DISCIPLINE THÉOLOGIQUE EN ÉMERGENCE

Par : Guy Guindon, p.s.s., Directeur du Département de pastorale



La pastorale est un domaine vaste. Le dictionnaire *Théo* présente ainsi la définition du mot *pastorale* : « La pastorale est l'activité, née du dynamisme de la foi de l'Église, qui vise à donner à chacun selon ses besoins spirituels ». ¹

La pastorale est une activité spécifique. Elle a comme originalité de prendre soin des autres à la manière de Jésus-Christ. C'est aussi une pratique ecclésiale précise qui, par son évolution au cours des derniers siècles, a permis l'émergence d'une nouvelle discipline de la théologie. Cette discipline se veut une réflexion sur la pratique des pasteurs, des religieux, des diacres et des laïcs qui se trouvent à relever les défis de l'évangélisation dans tous les secteurs de la vie humaine. Plus qu'une technique, c'est une discipline théologique. Cette discipline propose une réflexion critique en articulant les domaines suivants : la Révélation, les sciences humaines, la vie ecclésiale et les relations avec le monde contemporain.

Cette science veut habiliter les étudiants et étudiantes à développer une expertise afin d'évangéliser notre monde contemporain en utilisant un langage qui permet d'inculquer le message de la Bonne Nouvelle dans la société d'aujourd'hui.

Les débuts de la pastorale au Grand Séminaire de Montréal furent modestes. À la fin des années 70, il fut décidé que pendant la première année du cycle d'études, les séminaristes iraient faire du bénévolat dans des œuvres caritatives. Plusieurs ont fait du bénévolat à la Maison du Père afin de découvrir différentes possibilités d'action pastorale dans le domaine social. À la même époque, peu de temps après le Concile Vatican II, commençaient les insertions pastorales. Les séminaristes étaient envoyés les fins de semaine dans une paroisse afin de se familiariser et d'œuvrer dans la vie des communautés chrétiennes. Ces activités étaient bénévoles et il n'y avait pas de cours spécifique en pastorale.

C'est vers la fin des années 80 qu'il y a eu une première transformation majeure. En s'inspirant des expériences vécues aux États-Unis et par la réflexion qui se vivait en théologie pratique dans les diverses universités québécoises, il fut proposé que dans le cursus des séminaristes soit insérée une formation pastorale qui permettrait l'obtention d'un grade en théologie pratique du nom de :

« Master of Divinity ». Ce nouveau programme a marqué un changement radical : la pastorale n'était plus une activité caritative ou l'appropriation de techniques d'animation pastorale, mais bien la reconnaissance d'une discipline théologique. Les insertions pastorales furent supervisées par une équipe de directeurs et les séminaristes se sont inscrits en pastorale de la même manière que l'on s'inscrit à des cours de philosophie et de théologie. Le dernier tournant est survenu à la fin des années 90 et au début des années 2000. Après quelques années d'expérience et une évaluation régulière des programmes, il fut décidé de structurer davantage le Département de pastorale.

Le but du programme fut précisé : « permettre d'acquérir les compétences nécessaires pour une réflexion théologique systématique sur l'agir pastoral tout en développant des attitudes et des habiletés en vue d'être au service de la Mission de l'Église. » ²

Les destinataires ne sont plus seulement les séminaristes, mais aussi les laïcs, les membres des communautés religieuses, diacres, futurs prêtres et prêtres. Nous sommes heureux, cette année, d'avoir dans le programme de pastorale toutes ces catégories d'étudiants. Le département propose trois possibilités de formation : la maîtrise en pastorale, le diplôme d'études supérieures en pastorale et le certificat en théologie pastorale.

Le certificat en théologie pastorale, qui comporte 30 crédits, a pour but de donner les éléments de formation de base en théologie pour amorcer une réflexion sur la pratique.

Le programme du diplôme d'Études supérieures spécialisées en pastorale (D.E.S.S.) met l'accent sur la réflexion et l'agir en pastorale. Plusieurs relectures de l'action pastorale et un accompagnement spécialisé sont faits afin de permettre aux candidats de perfectionner leur agir dans le domaine pastoral. La maîtrise en pastorale veut aider les laïcs, religieux, diacres et futurs prêtres à devenir à la fois de bons praticiens en pastorale et des théologiens capables de réfléchir à partir de leur pratique pastorale. (suite à la page 8)

1. Michel Dubost et al., *Le nouveau Théo : l'encyclopédie catholique pour tous*, Nouv. éd. / éd. (Paris: Mame, 2009), 653.

2. Institut de formation théologique de Montréal, Programme des études, Département de pastorale, Année académique 2010-2011, page 1

Ces derniers mois, dans le monde politique et médiatique, deux sujets ont défrayé assez régulièrement les manchettes : l'euthanasie et l'avortement. Dans le cadre des conférences du mardi, un médecin et une mère de famille sont venus rencontrer la communauté des séminaristes. Le 30 novembre dernier, le docteur Patrick Vinay, ancien doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, a traité de la fin de vie, un moment riche dans la vie humaine. Le 1^{er} février, Mme Louise Caron-Giguère – qui œuvre au sein de l'organisme La Roselière – est venue parler de l'approche pastorale qu'un prêtre ou un futur prêtre pourrait adopter avec une femme aux prises avec une grossesse imprévue ou qui a vécu un avortement.

CONFÉRENCE DU DOCTEUR VINAY

En tant que médecin œuvrant dans l'unité des soins palliatifs de l'hôpital Notre-Dame du CHUM, le docteur Vinay nous a fait réfléchir sur ce qui se passe en fin de vie. Par peur de la souffrance, ce moment peut être un petit bout de vie dont on pourrait vouloir se débarrasser rapidement. Mais la fin de vie peut être aussi un moment qui mérite d'être protégé. Durant sa présentation, le docteur Vinay a parlé de souffrance et de résonance identitaires. Certains lui ont confié : « Docteur, lorsque je me regarde dans le miroir, je ne me reconnais plus, je suis devenu tout jaune, tout maigre ». En devenant malade, affaibli, dépendante, la personne éprouve une blessure identitaire. La maladie est une attaque importante à l'intégrité du « Je ». Sérieusement ébranlée, profondément bousculée dans sa réalité identitaire, la personne malade peut entendre en elle-même une voix qui dit, qui crie des choses : « Ai-je fait les bons choix ? Dois-je parler, renouer avec Untel ou Unetelle ? » Dans la maladie, des questions se posent sur la qualité et sur l'intensité du lien qui liait la personne aux autres. Chez la personne malade, le drame vécu crée une insécurité profonde et elle n'est pas sans voir qu'elle est à court d'avenir. « Docteur, cet après-midi, ne me donnez pas trop de morphine ; une personne vient me visiter... et j'ai des choses à lui dire ». Si la perte de sens peut occasionner une autre blessure à l'identité, il arrive que des personnes très malades finissent par en trouver un ; d'autres, par contre, ne trouveront pas de sens à leur épreuve et demanderont d'en finir avec la vie.



La blessure identitaire peut atteindre également le personnel soignant. Lorsque le médecin est confronté aux limites de sa pratique, son image professionnelle peut en souffrir. Déclarer « je ne peux plus rien faire pour vous » c'est en quelque sorte se retrouver les mains vides, c'est se sentir incompetent, c'est se rendre compte qu'on s'est peut-être plus intéressé à la maladie qu'à

la personne malade... Devant la main tendue par le malade, deux choix se présentent au médecin : fuir, se sauver ou vibrer, résonner ou communier à la souffrance de l'autre. Pour le docteur Vinay, la résonance identitaire c'est être deux devant une souffrance que ni le malade ni le médecin n'ont choisie. La fin de vie peut devenir un événement important. Avec celui ou celle qui est devant lui, le médecin peut développer un lien fraternel très profond. La résonance identitaire, c'est « un morceau de souffrance qui va rejoindre la souffrance de l'autre ». C'est, de la part du médecin, « une sorte de transfusion de courage » et, de la part du malade, « la décision d'aller au bout du meilleur de lui-même ». Par le regard de l'autre, un « Je » très affaibli peut devenir plus fort. En fin de vie, des transformations identitaires sont possibles.

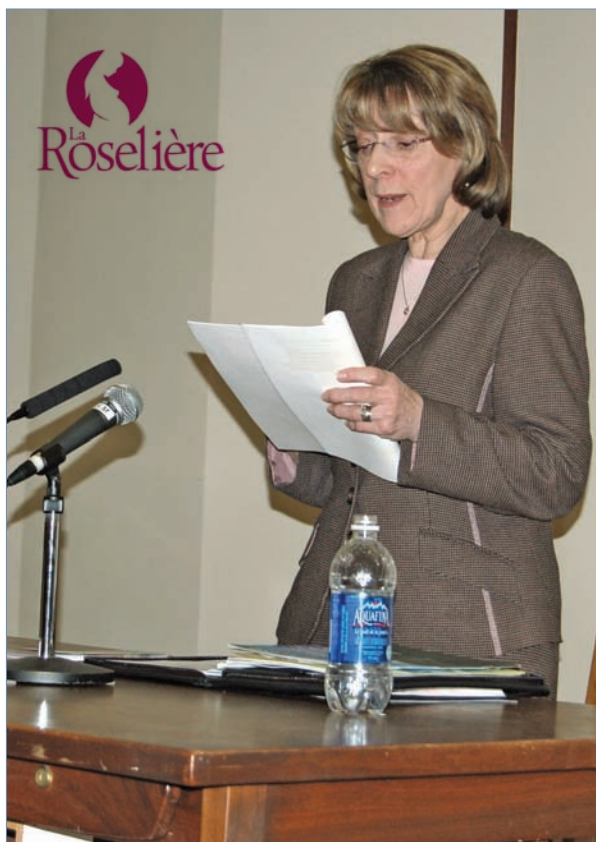
En écoutant notre médecin philosophe, il nous a semblé qu'un cours sur l'Onction des malades devrait indubitablement intégrer, dans sa présentation, les dimensions anthropologiques et psychologiques reliées à la fin de vie.

Le livre du docteur Vinay, *Ombre et lumière sur la fin de vie* (Montréal, Médiapaul, 2010), est disponible à la bibliothèque de l'I.F.T.M.

CONFÉRENCE DE MME LOUISE CARON-GIGUÈRE

Après sa maîtrise en théologie, cette mère de quatre enfants a été frappée et interpellée par la publication des statistiques canadiennes sur l'avortement: en 2002, on recensait plus de 100 000 interruptions de grossesse, dont 30 000 au Québec. Membre de la Société du Christ Seigneur, une communauté qui s'inspire de la spiritualité d'Ignace de Loyola, Mme Caron-Giguère se lance alors dans une série de consultations auprès de personnes susceptibles d'orienter une action pour mettre fin au drame de l'avortement. Le 8 décembre 2004, La Roselière voit le jour:

«Nous avons développé une approche sensible au caractère dramatique de la situation vécue par la jeune femme qui vit une grossesse imprévue et de celle qui a vécu un avortement. Cela semblait manquer dans notre société où on n'a pas de place pour une réflexion éclairée qui mène à un vrai discernement.»



En 2010, La Roselière a accueilli neuf femmes âgées entre 22 et 35 ans : sept étaient enceintes et deux étaient en situation de post-avortement. Auprès des femmes confrontées à une grossesse imprévue,

la première mission est d'offrir un temps d'arrêt afin qu'elles puissent envisager toutes les possibilités qui s'offrent à elles. «La solution n'est pas claire, la femme subit des pressions, son regard est brouillé et nous sommes là pour susciter un temps de réflexion.» En plus de l'écoute respectueuse qui leur est offerte gratuitement et bénévolement, ces femmes, très souvent sans soutien de la part de leur conjoint, peuvent être aidées matériellement grâce au réseau d'entraide auquel nous faisons appel (personnes, organismes, communautés). Auprès des femmes ayant vécu un avortement, un accompagnement est offert dans le processus de guérison. Selon les blessures subies, la femme peut parfois être orientée vers des professionnels qui collaborent à la mission de l'organisme.

À propos des attitudes pastorales, Mme Caron-Giguère a tout d'abord invité ses frères séminaristes à regarder Jésus : il accueille, il écoute, il guérit et il sauve en faisant passer de la mort à la vie. Pour le prêtre ou le futur prêtre qui accueillerait une femme en détresse, l'abandon à l'action de l'Esprit-Saint est nécessaire: c'est Lui qui inspirera ce qu'il faudra dire, penser ou faire.

«La personne en détresse vit un choc émotif. Au début, elle ne peut pas rationaliser, elle se situe au niveau des émotions». En écoutant et en aimant la personne, on peut l'aider à clarifier les choses, à mieux cerner ses propres valeurs. «Voir les conséquences de sa décision est souvent la chose recherchée par la femme enceinte.» S'il faut aider la personne à se dégager de diverses pressions, nous ne pouvons pas décider pour elle. S'il faut également bannir une attitude moralisante, il ne faut cependant pas banaliser l'avortement. Et de conclure Mme Caron-Giguère, «on ne cherchera pas à connaître la décision de la femme mais on priera, on intercèdera pour cette sœur confiée à nos soins.»

Au terme du Carême 2011, la communauté du Séminaire offrira un don en argent à **La Roselière**. Si de la part des prêtres et futurs prêtres on attend un discours en syntonie avec l'Évangile de la vie, n'est-il pas tout aussi vrai que notre monde attend d'eux des gestes concrets de compassion et de miséricorde ? Pour faire un don en ligne: www.laroseliere.org ■

(SUITE) LA THÉOLOGIE PRATIQUE :

UNE DISCIPLINE THÉOLOGIQUE EN ÉMERGENCE

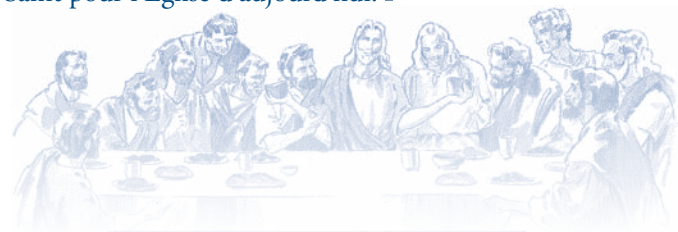


De gauche à droite : Bertrand Montpetit, prêtre, Yohann Leroux, Joel Saavedra, Simon Roy, Gaétan Matteau, Pierre Charland, Félix Roberge et Guy Guindon, p.s.s.

Le but est de développer une expertise professionnelle en théologie pratique, de s'habilitier à lire les signes des temps et de proposer des interventions adaptées à la société contemporaine afin de poursuivre l'évangélisation dans notre contexte actuel.

Une image que l'on pourrait donner pour illustrer cette formation en théologie pratique est celle d'une personne qui a l'Évangile dans la main droite et une tablette électronique dans la gauche. C'est une personne qui est en marche et regarde droit devant. Son objectif est d'ouvrir de nouvelles voies pour l'évangélisation. Par l'approvisionnement des défis du temps présent et par le souffle de l'Esprit Saint, elle pourra préparer le milieu afin d'optimiser les conditions de l'accueil du don de Dieu pour chaque nouvelle génération qui arrive.

La théologie pastorale ne peut pas fonctionner en vase clos. Elle a besoin des acquis de la philosophie, de la théologie et des sciences humaines. Elle est un lieu d'intégration de plusieurs disciplines qui, par un travail de va-et-vient avec la pratique, permet l'émergence d'un nouveau savoir. C'est un lieu de créativité et de discernement de l'action de l'Esprit Saint pour l'Église d'aujourd'hui. ■



ANNÉE ACADÉMIQUE 2011-2012

DÉPARTEMENT DE THÉOLOGIE : liste des cours offerts le soir *

CERTIFICAT EN THÉOLOGIE / CERTIFICAT EN ÉTUDES BIBLIQUES

AUTOMNE 2011 – À MONTRÉAL

- **Théologie du mariage et de la famille** (3cr)
Les mardis du 6 septembre au 20 décembre
Congé : 1^{er} et 15 novembre (collation des grades)
Professeur : M. Robert Gauthier, p.s.s.
- **Liturgie et sacramentaire fondamentale** (3cr)
Les samedis du 10 septembre au 16 décembre
Congé : 4 novembre
Professeur : À déterminer

HIVER 2012 – À MONTRÉAL

- **Introduction à la Bible** (3cr)
Les mardis du 10 janvier au 17 avril
Congé : 6 mars
Professeur : M. Jaroslaw Kaufmann, p.s.s.
- **Éthique de la Révélation** (3cr)
Les samedis du 14 janvier au 21 avril
Congé : 10 mars
Professeur : M. Robert Gauthier, p.s.s.

PRINTEMPS 2012 – EN TERRES SAINTES

- **Se recueillir en Terres Saintes : Israël, Égypte (Sinai), Jordanie** (3cr)
Du 3 mai au 19 juin 2012
Professeur : M. Guy Brochu

* Les cours se donnent les mardis et jeudis soir de 18h30 à 21h20 et les samedis matin de 9h00 à 12h00

VISITES GUIDÉES AU...



Grand Séminaire de Montréal



Le Grand Séminaire de Montréal invite le grand public à découvrir, dans le cadre de visites guidées, les tours de l'ancien fort de la montagne, datant de 1684, le bassin d'eau qui baigne ses jardins, ainsi que la magnifique chapelle de style Beaux-arts qui fut construite de 1903 à 1907 selon les plans de l'architecte canadien Jean-Omer Marchand.

Adresse : 2065, rue Sherbrooke Ouest

Calendrier du : 1^{er} juin au 27 août 2011

Horaire : 13h00 et 15h00, du mardi au vendredi
10h00 et 13h30, le samedi

Informations : http://www.gsdm.qc.ca/gsm_visite_horaire.php

Les groupes de plus de trois personnes sont invités à prendre rendez-vous avec Diane Molina en lui téléphonant au : 514-935-7775 ou en lui écrivant à : visites@ucss.ca.